

ici Rennes

Le journal de l'info métropolitaine décembre 2023 # 04

MÉTROPOLE



LE P'TIT CANARD

Loup,
y es-tu ?

→ CAHIER CENTRAL

AGRICULTURE ET ALIMENTATION

PRODUIRE ET MANGER SAIN, LOCAL ET DURABLE

Répondre au désir de manger sain et local, permettre aux agriculteurs de vivre de leur activité tout en préservant l'environnement... Autant de raisons de s'intéresser aujourd'hui à l'agriculture et l'alimentation dans la métropole. P. 14



SORTIR

**5 marchés
de Noël**

à découvrir P. 24

ÉCLAIRAGE

**Transport
routier :
quel impact
sur la qualité
de l'air ?**

P. 14

CARTE BLANCHE À

**Emmanuel Pain,
photographe
portraitiste**

P. 22

RÉCITS

**Histoires
rennaises
à dormir debout**

P. 26



CHEVAIGNÉ - Éclat



Appartements **T3**
et **T4** en **location-accession**

**DERNIÈRES
OPPORTUNITÉS**



02 99 85 93 97

Une marque du
Groupe CIB

SECIB Promotion, 9 rue du 71ème RI 22000 ST-BRIEUC SAS au capital de 6 050 000 € - RCS St-Brieuc 320 218 944. Illustration à caractère d'ambiance, non contractuelles et susceptibles de modification. Visuels : Artgos. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr


SECIB
immobilier

©degrez/AdobeStock



EN ROUTE

POUR UNE NOUVELLE VIE !

Réservez dès maintenant
votre location dans la **résidence
services seniors de Gévezé**,
près de Rennes.

Visitez le logement témoin !
05 62 47 86 10 • www.senioriales.com



SENIORIALES
patrimoine & services

ÉDITO

© Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

RENNES MÉTROPOLE SOUTIENT LE « BIEN MANGER » PARTOUT SUR NOTRE TERRITOIRE

Bien manger est un enjeu majeur de santé publique. C'est aussi, nous le savons, un levier d'action indispensable, à l'échelle individuelle et collective, pour préserver nos ressources et diminuer nos émissions de gaz à effet de serre. Rennes Métropole œuvre en ce sens, depuis longtemps et de manière volontariste, pour promouvoir et faciliter l'accès à une alimentation saine, équilibrée et durable pour toutes et tous. La transition vers des systèmes agricoles et alimentaires durables est l'un de nos chantiers prioritaires.

Récemment, l'ensemble des 43 communes qui composent notre Métropole a par exemple adopté un plan d'actions territorial. Ce plan d'actions comporte des mesures fortes. Elles participeront notamment à adapter notre agriculture aux effets du dérèglement climatique et à préserver nos terres agricoles. Et elles s'adresseront à l'intégralité de la filière agricole et alimentaire, de la production à la consommation, en passant par la transformation et la distribution.

Partout sur notre territoire, de nombreuses initiatives émergent pour encourager une consommation quotidienne de produits de qualité, à la production durable. Depuis la mi-novembre, le marché des Lices, à Rennes,

expérimente d'ailleurs la démarche Ici.C.Local, qui valorise grâce à un étiquetage spécifique les produits locaux et la production en circuits courts. Cette expérimentation est portée avec un comité qui rassemble des consommateurs, des exposants et des partenaires institutionnels. L'étiquetage que nous avons mis en place favorise la transparence, tout en soutenant et en valorisant les acteurs de notre économie locale.

« Rennes Métropole a adopté un plan d'actions territorial, avec des mesures fortes qui participeront à adapter notre agriculture aux effets du dérèglement climatique et à préserver nos terres agricoles. »

L'ensemble de ces actions s'inscrit pleinement dans notre démarche de transformation écologique du territoire, et se trouve au cœur de notre projet de cohésion sociale, puisque nous veillons toujours à porter une attention particulière aux personnes les plus exposées au risque de précarité alimentaire.



Directrice de la publication
Nathalie Appéré

**Directeur de la communication
et de l'information**
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteur en chef
Pierre Mathieu de Fossey

**Rédacteur en chef adjoint,
secrétaire de rédaction**
Nicolas Roger

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh

Une
Arnaud Loubry
(Merci à Ronan et Thibault,
maraîchers Au gré des champs)

Photothèque
Myriam Patez,
Cyndie Gueutier

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Millee

Régie publicitaire
Ouest Expansion
02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
4^e trimestre 2023
ISSN 3000-7380



L'ACTU EN BREF

Une cantine
solidaire en 2024
p.7

Pour l'égalité
dans le BTP
p.9

Une grange ouverte
à la créativité
p.11

Trois villes
pour un atlas...
p.12

PORTRAIT

Gwénaëlle Michels
et Victor Gérard,
les aventuriers
du rail
p.13

ÉCLAIRAGE

Transport routier :
quel impact sur
la qualité de l'air ?
p.14-15

LE PETIT CANARD

Loup,
y es-tu ?
p.16-17

**CARTE BLANCHE À...**

Emmanuel Pain,
photographe
portraitiste
p.22-23

GRAND ANGLE

Produire et manger sain, local et durable

p. 18-21



P. 18-21

© Arnaud Loubry

© Arnaud Loubry



P. 24-25

SORTIR

5 marchés de Noël
à découvrir
p. 24-25

Récits :
histoires rennaises
à dormir debout
p.26-27

L'agenda
p. 28-29

Échappée belle :
la Criée a 100 ans
p.30

ICI RENNES MÉTROPOLÉ
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter
la consommation de ressources
et d'énergie pour produire
ce journal.

Imprimé localement
par Ouest-France, sur du papier
100 % recyclé, non traité et peu
épais, son format est ajusté
pour ne générer aucun gaspillage
de papier. En outre, l'imprimeur
veille à utiliser la juste quantité
d'encre et la maquette
vise à éviter les surcharges
de couleurs.


VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente
les actions et services publics
portés par Rennes Métropole et
la Ville de Rennes (pour le cahier
municipal inséré au centre du
journal). Il parle aussi de tous
ceux qui font vivre le territoire :
habitants, associations,
entreprises.... Envie d'en savoir
plus sur un service public,
un projet, une action ? De faire
connaître une personne
(ou un collectif), une initiative
dans votre quartier ou votre
commune ?

Faites-le-nous savoir sur :
icirennnes@rennesmetropole.fr

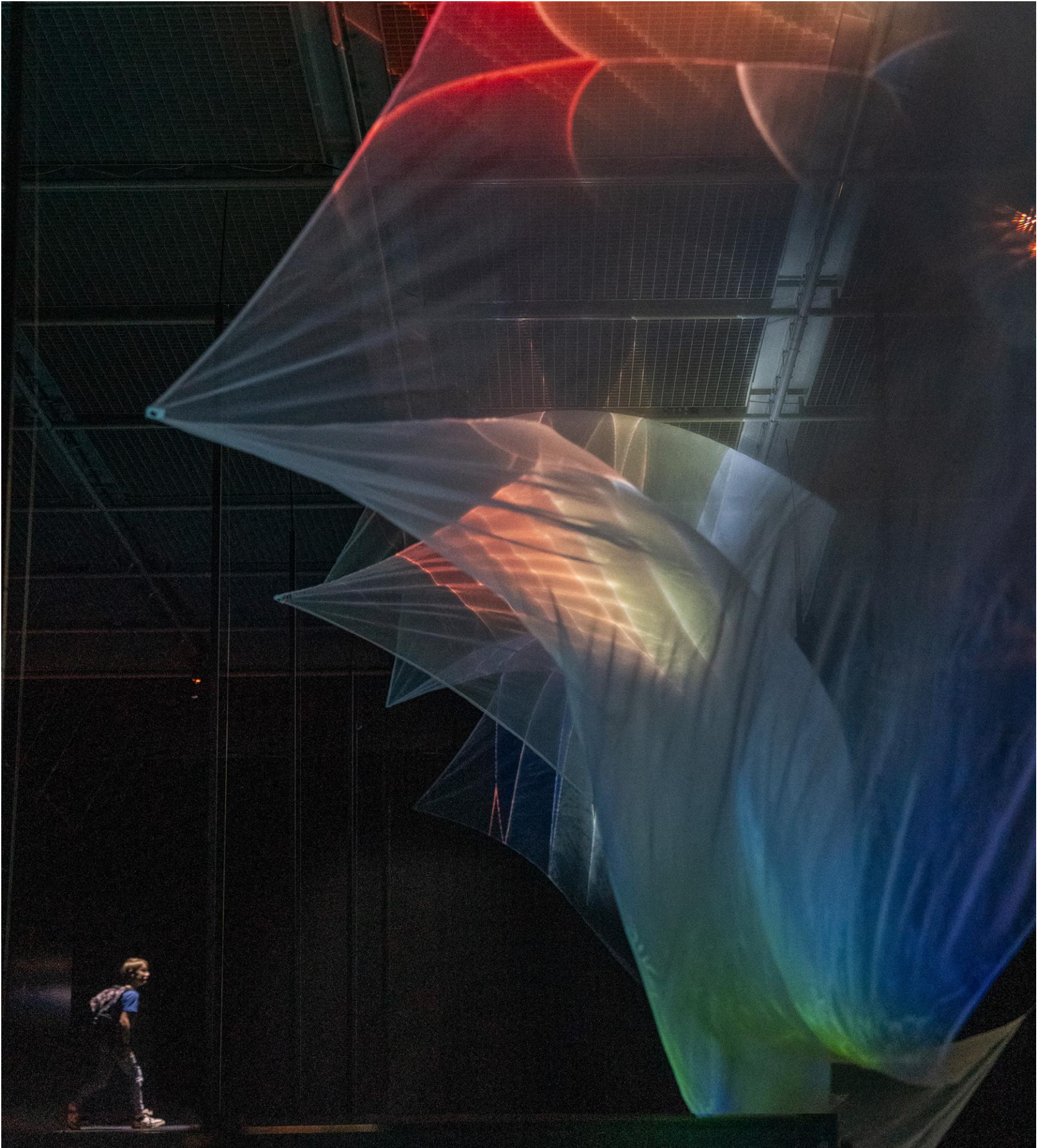

VERSION WEB
ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté
en ligne et téléchargé, ou écouté
en version audio.
Rendez-vous sur
[metropole.rennes.fr/
nos-magazines](http://metropole.rennes.fr/nos-magazines)

Il existe
également
une version audio sur CD
pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible
auprès de l'Association
Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr


JOURNAL
NON REÇU ?

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres,
vous devez recevoir ce journal.
Il est distribué au début
de chaque mois, de septembre
à juillet. Si le 10 du mois vous ne
l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès
des membres du foyer
qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas,
signalez-le-nous sur
bit.ly/demarchesenligne, ou au
02 23 62 12 50. Le magazine est
aussi disponible dans le métro, les
mairies et équipements culturels.



FANTASTIQUE!

Photo : Arnaud Loubry

Quand le jeu des couleurs, des lumières et de la transparence font naître un univers poétique et onirique... Une alchimie créée par Yann Nguema. Cristal, verre, soie, eau, glace ou fumée... l'artiste explore la matière et la sublime en la mariant avec la lumière,

les images, la sculpture ou encore la musique. 10 œuvres et installations à découvrir dans l'exposition PRISM, jusqu'au 31 mars 2024 aux Champs libres, salle Anita-Conti. L'entrée est libre et gratuite.

L'ACTU EN BREF

HABITAT



Des logements pour déficients visuels

Vous êtes déficient visuel et souhaitez habiter à proximité du centre-ville de Rennes ? Les PEP Brétil'Armor ouvriront en mars 2024 un dispositif d'habitat regroupé constitué de six appartements T2 dans un immeuble neuf du quartier Arsenal-Redon. Ils seront loués, via l'organisme HLM Néotoa, à des adultes déficients visuels qui pourront aussi y trouver un accompagnement social afin de favoriser leur insertion et leur vie sociale dans l'immeuble et dans la ville.

➤ Renseignements au 02 23 27 43 32.

LE CHIFFRE

3 100

C'est le nombre de kilomètres de rues et de routes entretenues par Rennes Métropole.

INTERVIEW

« Une recherche mieux connectée aux besoins de la société »



Face à l'urgence sociale et climatique, Rennes Métropole revisite sa stratégie en matière d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation. Pour soutenir la « recherche impliquée ». C'est quoi au juste ?

Explications d'**Isabelle Pellerin**, vice-présidente de Rennes Métropole en charge de ces questions.

Pourquoi revoir la stratégie métropolitaine de soutien à l'enseignement supérieur ?

Parce que le contexte a changé. Il y a dix ans, notre soutien visait d'abord à trouver des relais de croissance pour créer de l'emploi. Et à renforcer notre positionnement international. Les crises sociale, écologique et démocratique nous obligent à revoir nos positions et nos priorités.

Qu'est-ce qu'une « recherche impliquée » ?

Une tendance de fond dans le monde universitaire. Les chercheurs expriment eux-mêmes leur souhait de connecter davantage leur recherche aux besoins de la société, d'apporter leur expertise aux politiques publiques et aux projets du territoire. Ce qui rejoint nos préoccupations d'agir efficacement.

Comment va s'opérer ce changement ?

Nous allons davantage soutenir la recherche fondée sur la coopération entre les acteurs du territoire, participant à améliorer l'action publique. Par exemple en créant des « chaires de recherche à impact », inspirées de la chaire « Eaux et territoires », qui a mobilisé pendant trois ans les acteurs de l'eau pour anticiper l'évolution de la ressource. Nous faciliterons l'accueil de doctorants « Cifre », un dispositif pour rapprocher les laboratoires publics et les entreprises. Nous soutiendrons les projets interdisciplinaires. Et la « Fabrique commune des transitions » constituera une nouvelle enceinte de dialogue permanent entre élus, chercheurs mais aussi entreprises et associations. Nous souhaitons que les travaux scientifiques éclairent davantage les enjeux et les leviers d'action du Plan climat-air-énergie territorial.

Propos recueillis par Olivier Brovelli

LIVRE

Se jeter à l'eau sans paniquer !

Comment flotter sans bouée ? Comment nager loin ? Manu Le Mestre, maître-nageur à Saint-Jacques-de-la-Lande, a imaginé et écrit trois histoires jeune public pour aider les enfants à dépasser leurs peurs, être à l'aise dans l'eau, et pour expliquer aux parents comment les accompagner dans ces différentes étapes. Mouiller la tête du bébé dès le plus jeune âge, éviter les brassards, découvrir la sensation du corps dans l'eau... *Camille découvre la piscine*, *Camille nage à la piscine* et *Ça y est, je sais nager* guident petits et grands dans cet apprentissage ludique !

➤ Plus d'infos : keraqua.fr/livres

NOYAL-CHÂTILLON-SUR-SEICHE

Un nouvel espace de coworking

Développement du télétravail, essor des micro-entreprises... Pour accompagner les mutations du monde du travail et répondre à la demande, la Ville de Noyal-Châtillon-sur-Seiche met à disposition « Le 7 », un espace de coworking en test, avant une possible installation définitive. Le lieu, situé 7, allée des Bouvreuils, dispose de quatre bureaux, d'un espace de flex-office partagé et d'une salle de réunion. Les possibilités de location sont flexibles, pour toute la semaine ou seulement quelques jours, avec des tarifs échelonnés. Le premier mois est gratuit pour les nouveaux venus.

➤ Plus d'infos auprès de la mairie : 02 99 05 20 00 ou mairie@ville-noyal-chatillon.fr Visites sur demande au 06 87 77 38 61.



ENQUÊTE

Votre avis sur notre site internet

Une réflexion est lancée pour remanier le site internet de la Ville et de la Métropole (metropole.rennes.fr) d'ici à l'été 2025. Première étape : analyser le site actuel pour identifier les pistes d'améliorations et de changements. Navigation, recherche, clarté et utilité des contenus...

➤ Répondez au questionnaire en ligne afin d'évaluer le site et faire part de vos propositions. Jusqu'au 17 décembre sur fabriquecitoyenne.fr

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Vous cherchez à acheter un logement neuf ? Rennes Métropole œuvre à rendre l'achat accessible en plafonnant les prix pour les ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

➤ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement



© Julien Mignot

↑ Autour de la table ou aux fourneaux... ici, on vient avant tout pour des moments partagés.

BRUZ

UNE CANTINE SOLIDAIRE EN 2024

Dans cet établissement, les convives pourront s'asseoir à table, mais aussi... préparer les repas ou faire la vaisselle. Les bénévoles de La Petite Cantine, projet lauréat du Budget participatif d'Ille-et-Vilaine également soutenu par Rennes Métropole, veulent favoriser le lien social dans le quartier.

À Bruz, une petite cantine devrait voir le jour, début 2024, rue Victor-Hugo. Des plats seront servis les midis, et éventuellement le soir, à prix libre. « *Le coût du repas ne doit pas être un frein. Chacun pourra verser ce qu'il peut* », précise Anne-Sophie Tempéreau, qui a lancé ce projet en 2021. L'objectif du lieu est, avant tout, de tisser du lien. « *La cantine est un prétexte pour permettre aux gens de se réunir* », sourit Mathilde Gasnier, bénévole. Personnes isolées, étudiants, retraités, familles, cadres en télétravail... La trentaine de couverts prévus sur de grandes

tablettes devrait permettre de réunir toutes les générations et milieux sociaux.

Des ateliers bien-être

Pour faciliter la rencontre, une dizaine de participants pourront participer à la confection des repas, avec le salarié ou des bénévoles. Les produits utilisés seront locaux et de saison. En outre, des ateliers pour prendre soin de soi, des autres et de la planète seront organisés les après-midi.

L'idée, inspirée du réseau des Petites Cantines – il en existe une douzaine en France –, plaît

beaucoup. Le projet de Bruz est le lauréat du Budget participatif d'Ille-et-Vilaine 2023. Les bénévoles sont soutenus par la commune, mais aussi par Rennes Métropole, qui les accompagne avec le Bureau des temps pour les aider dans la conception de leurs horaires d'ouverture.

Charles Menguy

➤ Plus d'infos :
Contact : bruz@lespetitescantines.org
bruz.lespetitescantines.org



L'HERMITAGE

LA CIDRERIE CRÉATIVE, BOLÉE D'ART FRAIS

Ne cherchez plus les pommes ni le cidre en gros vantés par le panneau publicitaire peint à même le mur. La cidrerie Tillon, à L'Hermitage, a fermé boutique en 1989. Puis les pompiers ont transformé l'usine désaffectée en caserne. Le long des voies SNCF, d'anciens entrepôts se transforment à leur tour. L'endroit devrait devenir un lieu dédié à la créativité au sens large,

tourné vers les loisirs créatifs, les arts plastiques, les activités de bien-être et la permaculture. « *Un lieu de production, d'échange et de transmission pour tout ce qui éveille le corps et l'esprit* », selon Marie Baheu, à l'initiative du projet. Artistes et artisans s'y installeront quand le bâtiment aura été rénové. Une première salle pourrait ouvrir en 2024, à titre expérimental.

Olivier Brovelli

HANDICAP

CINQ FEMMES ENGAGÉES POUR L'HABITAT INCLUSIF

AuroraVia, pour « le chemin de l'aube », est un projet d'habitat inclusif, à destination de porteurs de handicap mental, initié par cinq femmes, toutes professionnelles dans le domaine de la santé et du handicap. L'objectif : « *L'accompagnement des dernières années de vie des personnes porteuses de handicap mental* », précise Christine Batard, infirmière. Une réponse à la saturation des structures d'accueil. D'où l'idée d'un habitat adapté aux soins, à l'écoute, et à l'accompagnement, « *du sur-mesure, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, qui permet de répondre à la perte d'autonomie* », pour une fin de vie digne.

Le projet ? Un grand appartement, pensé pour six colocataires, avec

de grandes chambres et des espaces communs « *pour créer du lien* ». Pour l'heure, Christine, Caroline, Christelle, Elodie et Liliane peaufinent leur projet : financements, données techniques, profils de postes (neuf emplois à temps complet sont prévus). Elles reçoivent pour cela le soutien de TAG35 (incubateur de projets d'économie sociale et solidaire). Leur souhait : « *Une ouverture dans trois ans. C'est une structure très attendue* », par les bénéficiaires, mais aussi par les familles et les aidants.

Arthur Barbier

➤ Plus d'infos : Association AuroraVia – contact@auroraevia.fr

INTERVIEW

L'innovation vertueuse, le nouveau credo du Pooool



À la veille d'Imagine Summit, l'événement rennais du digital et de l'innovation porté par Le Pooool (la French Tech Rennes-Saint-Malo), trois questions à son directeur, **Daniel Gergès**, sur l'innovation vertueuse. Une démarche qui guide désormais l'action de l'association – née il y a tout juste dix ans – au service des entrepreneurs innovants.

Le Pooool s'est engagé dans la voie de l'« innovation vertueuse ». C'est quoi au juste ?

C'est contribuer à créer un écosystème qui fait du bien au territoire avec des projets de développement durable, des créations d'emplois « à impact positif », des recrutements qui favorisent la parité et la diversité dans les entreprises, etc. Notre rôle est avant tout d'« évangéliser », par exemple en incitant les entreprises et les start-up à intégrer des critères écologiques ou sociaux qui demain conditionneront l'attribution d'aides ou l'accès à des dispositifs d'accompagnement.

Les acteurs de la « tech » sont sensibles à ce discours ?

Il faut d'abord souligner qu'au Pooool, l'innovation n'est pas seulement portée par les entreprises du numérique, même si elles sont majoritaires. Elle vient aussi des biotechnologies, de l'industrie, des services et même du social, comme le projet des Coursiers rennais que nous avons accompagné comme alternative aux grandes plateformes de livraison et à leurs conditions de travail dégradées. C'est un bon exemple d'innovation vertueuse,

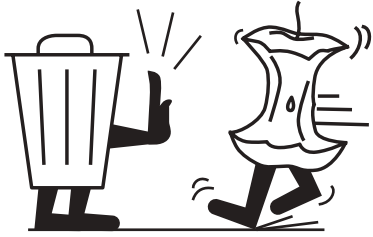
et c'est dans cette démarche que depuis quatre ans nous essayons d'engager les 500 entreprises, start-up, universités, labos, institutions... qui adhèrent au Pooool en Ile-et-Vilaine.

Comment contribuez-vous à mettre cela en œuvre ?

D'abord en faisant se rencontrer les différents acteurs du Pooool, qui sont très divers et qui travaillent encore trop en silos. Cela se traduit par la création de plus de 300 événements par an dont notre grand rendez-vous de décembre : la Digital Tech Conférence, qui devient cette année Imagine Summit. Un changement de nom pour montrer que cet événement n'est pas seulement celui du digital mais le point de rencontre de tous les acteurs de l'innovation, quelle qu'elle soit.

Propos recueillis par Vincent Ménard

➤ Imagine summit, le 7 décembre au Couvent des Jacobins à Rennes. Plus d'infos : imagine-summit.tech/fr/lepooool.tech



DÉCHETS ALIMENTAIRES

N'en jetez plus !

Les deux tiers de nos déchets alimentaires finissent avec les ordures ménagères et sont brûlés... alors qu'ils sont majoritairement constitués d'eau ! Pourtant, ils peuvent servir à enrichir le sol ou à créer de l'énergie. La loi AGEC de 2020 impose qu'une solution de tri soit proposée à tous les foyers français à partir de janvier 2024. Dans la métropole, il s'agit de mettre en place progressivement le compostage (partagé ou individuel) ou une collecte (en apport volontaire ou en bac). En fonction du dispositif, les consignes de tri seront différentes.

➤ Pour en savoir plus, consultez les guides pratiques sur metropole.rennes.fr/trier-ses-dechets-alimentaires

CESSON-SÉVIGNÉ

Bienvenue à la Maison du projet ViaSilva

La Maison du projet de viaSilva vient d'ouvrir ses portes place ViaSilva à Cesson-Sévigné, près de la station de métro de la ligne b. Dedicée au projet d'aménagement, elle permet de s'informer sur les travaux dans le quartier, les nouveaux projets ou les démarches de concertation en cours. Elle accueille le public lors de permanences chaque jeudi de 13h à 15h et de 17 à 19h.

➤ En savoir plus : viasilva.fr



© Elizabeth Lein

↑ Une équipe de choc pour promouvoir la place des femmes dans les métiers du BTP !

ASSOCIATION

POUR L'ÉGALITÉ DANS LE BTP

Développer et faire valoir les droits et la place des femmes dans les métiers du bâtiment, telle est l'ambition de l'association Les Filles du BTP. Couvreuses, peintres, électriciennes, plombières ou encore chaudronnières, elles participent à la promotion des femmes dans les métiers de l'artisanat. « *Le but est de faire parler de nous. On est là, on existe, on veut être prises en compte et faire changer les mentalités* »,

pose Lucie Amand, présidente de la structure. Elle travaille dans la rénovation de salle de bains aux alentours de Rennes et gère ce réseau national, qui comptabilise une quarantaine d'adhérentes. « *Ça permet d'échanger entre nous, de donner des conseils, transmettre des informations. Et de se soutenir ! On se rend compte que des femmes sont prêtes à abandonner parce que c'est un milieu très masculin* », poursuit-

elle. Ainsi, les Filles du BTP œuvrent à la mise en place de collaborations avec des entreprises de matériel, pour obtenir des tarifs préférentiels, ou d'équipements vestimentaires afin de les adapter aux morphologies des professionnelles.

Marine Combe

➤ Plus d'infos : helloasso.com/associations/les-filles-du-btp

CONFÉRENCE

IL EST TEMPS D'ÉCRIRE DEMAIN

Aller vers plus de sobriété, le sujet est vaste, complexe et l'urgence freine paradoxalement l'action. Et si la clé était le temps ? Le temps de penser, le temps d'imaginer, le temps de changer. C'est le thème de la prochaine conférence du Bureau des temps de Rennes Métropole :

« Utopies et transitions #1 » avec Hadrien Klent, auteur du livre *Paresse pour tous*. Jeudi 14 décembre à 18h30 aux Champs libres. Gratuit. Inscription conseillée.

➤ Plus d'infos : bureaudestems.rennes.fr

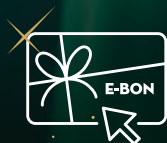




AQUATONIC

Eau, Sport et Spa

MES **IDÉES**
cadeaux



Toutes nos offres pour (se) faire plaisir
aquatonic.fr/rennes/saint-gregoire

CYBERSÉCURITÉ

Nouvelle implantation à Rennes

L'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi) vient de s'implanter à Rennes, dans un bâtiment neuf situé à La Courrouze. Acteur majeur de la cybersécurité, l'Anssi apporte son expertise et son assistance technique aux administrations et aux entreprises face aux attaques informatiques. Elle s'installe à Rennes pour se rapprocher de ses partenaires, dont le ministère des Armées et les nombreux acteurs de la cyber présents dans le bassin rennais (industriels, start-up, équipes de recherche...). L'agence envisage d'accueillir 200 agents à Rennes d'ici à 2026.

CONCERTATION

Votre avis sur l'urbanisme

Le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de Rennes Métropole doit régulièrement être adapté pour prendre en compte les projets des communes et de la Métropole. Une concertation préalable du public est organisée du 1^{er} décembre au 23 février dans le cadre de sa modification n°2. Quatre grands défis sont au cœur de cette concertation : le logement, la mobilité et le stationnement, la sobriété foncière et l'adaptation au changement climatique.

➤ Pour en savoir plus et participer, rendez-vous sur le site de la Fabrique citoyenne fabriquecitoyenne.fr



↑ Ronan Lefort, adjoint à la Culture d'Acigné, et les trois membres de l'association La Bonne Pioche.

ACIGNÉ

UNE GRANGE OUVERTE À LA CRÉATIVITÉ

L'ancien lieu-dit Joval fait peau neuve avec son théâtre de verdure, son espace de balades, de détente et de jeux et désormais son lieu de loisirs créatifs et de résidences artistiques. Le projet, Joval Créations, prend son ancrage dans un ancien corps de grange, retapé pour y « accueillir des artistes en résidence d'environ trois mois », souligne Ronan Lefort, adjoint à la Culture à Acigné. L'occasion « de se prêter à des rencontres avec les habitants ». Forte de son expérience en matière de pédagogie et de transmission des savoir-faire,

l'association La Bonne Pioche, spécialisée dans la sérigraphie, gère la programmation de La Grange et inaugure la première résidence. « Ça nous permet de mettre en place le projet et de faire du lien avec les associations et les habitants », expliquent Line, Marlène et Romane, qui organisent ateliers, initiations et portes ouvertes, en parallèle de leurs créations. En face, Les Ateliers accueillent les loisirs créatifs et culturels amateurs avec la présence des associations De fil en tissu et les Ateliers artisanaux. M. C.



CAOZ'OU GALLO ?

GALLO

Y a-t-il un lien entre La Noë et Noël ?

La Noë, voilà un nom de lieu-dit courant sur le territoire et qui semble faire écho à la période des fêtes de fin d'année. Mais ne vous y trompez pas, il n'y a pas de lien direct entre le lieu-dit La Noë à Nouvoitou ou à Orgères et Noël. Si vous passez à La Noë Luce au Rheu ou à La Noë Gauthier à Romillé, vous devez être tout près d'une ancienne prairie humide, un terrain marécageux peu propice à la culture. Car c'est ce que signifie « enn noë » en gallo (en prononçant la lettre « ë » comme le son « eu »). Noël se dit de plusieurs manières dans la langue galloise. Selon son lieu d'habitation ou d'origine, un ou une gallophone pourra par exemple vous souhaiter un joyeux Noël en vous disant : « Bon Noua », « Bon Nouè », « Bon Nouël » ou encore « Bon Noué ».

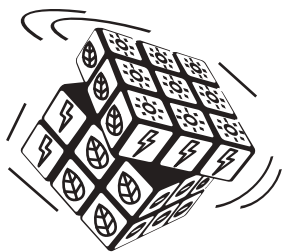
Nicolas Auffray

CONSUMMATION

Partager pour ne pas gaspiller !

Depuis la rentrée, la ville de Saint-Jacques-de-la-Lande dispose d'un réfrigérateur partagé, situé dans l'EPI Condorcet. Face au gaspillage alimentaire et aux demandes croissantes d'aides alimentaires, les denrées non consommées du groupe scolaire Suzanne-Lacore sont déposées dans ce frigo, avec l'indication de la date conseillée de consommation. Les habitants sont invités à s'en saisir, librement et gratuitement, en prenant soin de ramener les pots lavés après utilisation.

➤ Plus d'infos : 02 99 29 75 30
ccas@st-jacques.fr

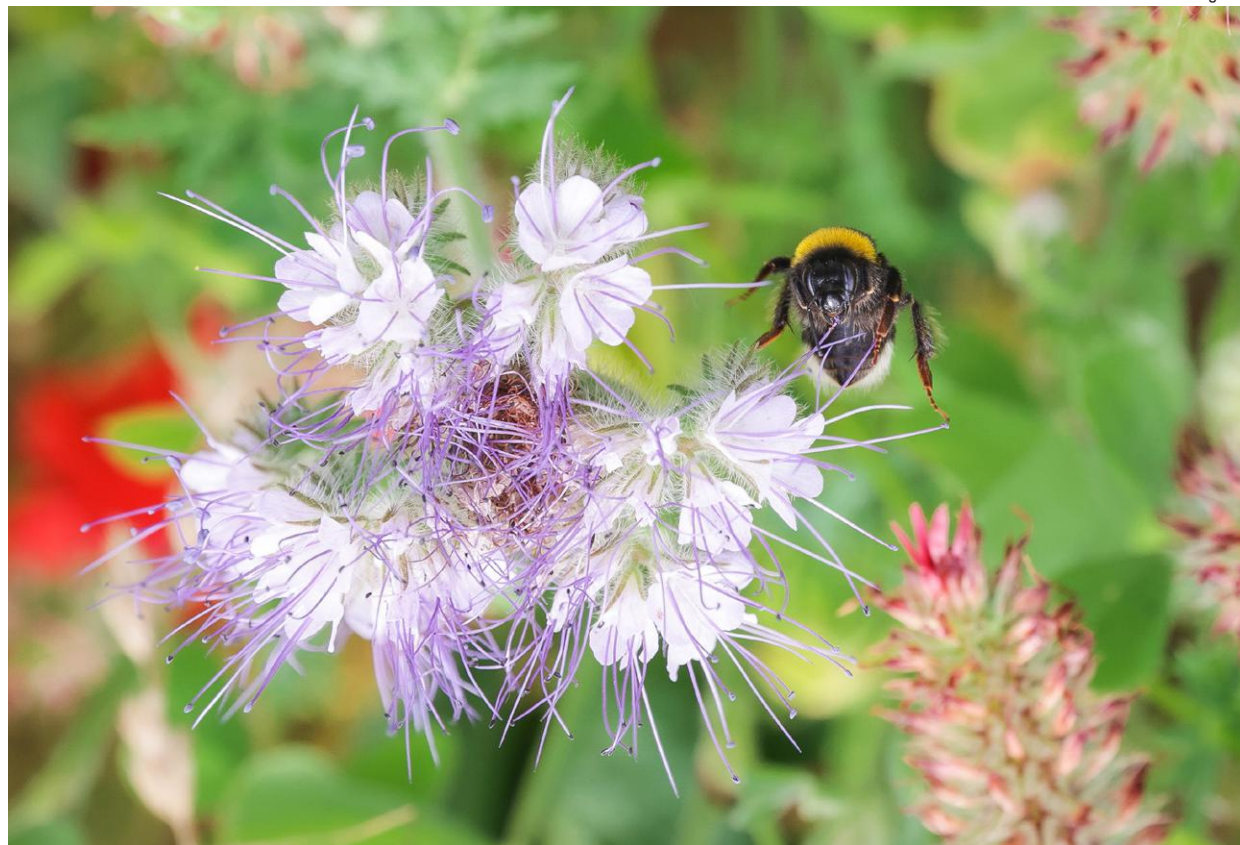


VEZIN-LE-COQUET

Un collectif plein d'énergie

En matière d'écologie, chaque geste citoyen compte. C'est pourquoi le collectif Vezin/Sol, antenne vezinoise de l'association Énergies du Pays de Rennes, a été fondé en juin dernier. L'idée : échanger et agir autour des alternatives permettant de tendre vers l'autonomie énergétique. Mise en place d'une centrale photovoltaïque coopérative, actions pédagogiques autour de la sobriété, achat groupé de panneaux solaires... sont déjà des pistes de réflexion visant à impulser une dynamique collective dans la commune.

➤ Plus d'infos :
vezinsol35132@gmail.com



© Julien Mignot

BIODIVERSITÉ

TROIS VILLES POUR UN ATLAS

Les villes de Mordelles, Le Rheu et Chavagne lancent ensemble un « Atlas de la biodiversité », permettant de rendre visibles les actions déjà engagées en matière de préservation de la nature et de mobiliser la population.

« C'est une démarche cadrée par l'Office français de la biodiversité depuis 2010, explique Sébastien Benoist, chargé de projet Transition pour la

ville de Mordelles. Le but est de rassembler les connaissances dont on dispose, à travers des inventaires, le travail des naturalistes locaux, les associations et les habitants, afin de réaliser un état des lieux du territoire. » Un projet mené sur deux ans, et en plusieurs étapes : identifier les besoins, inventorier les initiatives existantes, collecter, approfondir et diffuser les données et connaissances sur

la biodiversité, définir les enjeux de préservation et de reconquête des habitats naturels, faire participer les différents acteurs locaux et le public... « Le plan d'actions qui en découlera aura vocation à se poursuivre après l'Atlas par la concrétisation des mesures proposées », conclut Sébastien Benoist.

M. C.

LA JANAIS

DES SERVICES INTER-ENTREPRISES EN PROJET

Créer une crèche, proposer une restauration collective, s'allier pour recruter... Les entreprises du secteur de La Janais, au sud-ouest de Rennes, ont des attentes en termes de services inter-entreprises pour leur activité

et leurs salariés. C'est ce qui ressort d'une enquête menée par la CCI d'Ille-et-Vilaine dans les zones d'activité alentour (La Touche-Tizon, Mivoie, Le Vallon, La Haie des Cognets, Ker Lann). À la rentrée, Rennes Métropole

a réuni les entreprises du secteur pour voir comment faire avancer ces souhaits. La piste d'une association inter-entreprises semble privilégiée.



LES AVENTURIERS DU RAIL

Comment concilier passion pour les voyages et conscience écologique ? Gwénaëlle Michels et Victor Gérard ont décidé de prendre le train... et la plume pour proposer un ouvrage unique. Bons plans, itinéraires, curiosités, histoire des métiers du rail... plus qu'un livre, c'est une véritable invitation au voyage et un éloge de la lenteur.

Arthur Barbier | Photo : Arnaud Loubry

Globe-trotters

Nous avons une passion pour les voyages. Dès 2013, nous avons mis en ligne un blog sur nos voyages, où nous partageons nos expériences avec les internautes. Après la naissance de nos filles, Capucine et Constance, nous avons calculé notre bilan carbone. Un déclic. Nous pensions que vivre en ville, utiliser les transports en commun, pratiquer les écogestes du quotidien faisait de nous de bons élèves. Mais nos voyages en avion plombaient le bilan.

La découverte du train

En cherchant une alternative, le train s'est imposé ! Et comme on dit : l'essayer, c'est l'adopter ! C'est possible de voyager en train, on l'affirme. Mieux, on le prouve sur notre site voyagerentrain.fr, ouvert en 2020, qui compte 80 000 visiteurs uniques chaque mois. Pour aller plus loin, on a souhaité écrire ce livre pour inciter les gens à sauter le pas.

... 100 % rennais

Pour concrétiser l'ouvrage, nous nous sommes entourés d'entrepreneurs rennais, Claire La Paillette pour les illustrations, Patrice Dorizon pour notre photo et Média Graphic pour l'impression. Tout est fait en local !

Un livre ressource...

Voyager avec des enfants, avec des vélos, en train de nuit, au meilleur prix, l'intérêt des petites lignes, toutes les infos pour voyager sereinement sont compilées en 160 pages, que ce soit pour des trajets courts ou plus longs, de Rennes à Quiberon ou jusqu'au fin fond des Alpes... Avec le train, on prend conscience des distances, du temps qui passe, des paysages uniques que l'on traverse mais aussi des rencontres que l'on peut faire.

Un coup de cœur ?

Avec le train, on peut faire un tour d'Europe en quatre mois, mais on peut aussi s'évader à quelques kilomètres. En Bretagne par exemple ! C'est possible de faire le tour de notre belle région en une ou deux semaines. Avec le Pass TER BreizhGo, c'est 110 € pour sept jours et cinq voyageurs adultes, pour se déplacer en illimité sur le réseau breton. Une bonne alternative à la voiture et une occasion de porter un autre regard sur le patrimoine local.



EN PRATIQUE

Voyager en train en France, Gwénaëlle Michels et Victor Gérard, auto-édition, 160 pages, 25 €.

➤ Site internet : voyagerentrain.fr



© ELB

POLLUTION

TRANSPORT ROUTIER : QUEL IMPACT SUR LA QUALITÉ DE L'AIR ?

La pollution atmosphérique est majoritairement liée aux activités humaines, et au transport routier en particulier. Quel impact sur la qualité de l'air en Bretagne et dans la métropole rennaise ? Quelles mesures pour rendre notre air plus respirable ? Décryptage avec Simon Leray, de l'association Air Breizh.

Françoise Rouxel-Le Nigen

« La qualité de l'air est influencée par différentes activités, comme le chauffage au bois, l'agriculture ou l'industrie, ainsi que le transport, explique Simon Leray, de l'association Air Breizh. En 2019, la pollution due aux oxydes d'azote provenait en grande partie des transports routiers : à 52 % à l'échelle de la Bretagne et à 66 % dans la métropole rennaise. »

Le dioxyde d'azote est un gaz émis lors d'une combustion d'énergie fossile (charbon, pétrole...) par les véhicules, les activités industrielles et agricoles. Il pénètre dans les voies respiratoires profondes, fragilise la muqueuse pulmonaire face aux agressions infectieuses. D'après Santé publique France, il serait responsable de 7000 décès prématurés par an en France.

Particules fines... et dangereuses

« D'autres polluants émis par les transports sont les particules fines », poursuit Simon Leray. Les plus connues sont des particules inférieures à 10 microns (1 micron = 1/1000^e de mm), dont une partie est constituée de particules très fines inférieures à 2,5 microns (les particules PM2.5) qui font aujourd'hui l'objet d'une grande attention sur le plan sanitaire. En effet, ce sont les plus dangereuses,



car elles entrent plus profondément dans les voies respiratoires atteignant les muqueuses pulmonaires, le système sanguin puis les organes. Le fait d'être exposé à ces particules sur le long terme, même de manière peu intense, peut provoquer des pathologies cardiaques, respiratoires et des troubles du développement chez l'enfant. Elles seraient responsables de 40 000 morts prématurées par an en France. Et rappelons-le, la pollution atmosphérique est considérée comme un élément cancérigène.

La situation s'améliore

La bonne nouvelle, c'est qu'il est possible de réduire ces émissions de polluants. « *La qualité de l'air s'améliore depuis deux décennies* », précise Simon Leray. Un progrès dû aux évolutions technologiques et aux mesures réglementaires, notamment dans le secteur des transports routiers. Entre 2008 et 2019, les émissions d'oxydes d'azote ont diminué de 43 % à l'échelle de la Bretagne, de 38 % dans la métropole rennaise.

Des solutions au défi de la qualité de l'air

Le Plan de déplacements urbains de Rennes Métropole a pour objectif d'assurer la mobilité de 500 000 métropolitains sur le territoire, à l'horizon 2030, en respectant l'environnement. Il comprend pour cela une série d'actions visant à réduire le nombre de déplacements en voiture : accorder une plus grande place au covoiturage et à l'autopartage, aux transports collectifs, aux modes actifs (marche, vélo...).

L'air sous surveillance

À Rennes, la surveillance de la qualité de l'air est assurée par Air Breizh, association agréée. Une des activités d'Air Breizh est d'évaluer les concentrations de polluants dans l'air vis-à-vis des valeurs réglementaires en vigueur mais aussi des valeurs guides recommandées par l'OMS. Les secteurs très proches des axes à fort trafic, comme la rocade et les grands boulevards, sont les plus exposés à une qualité de l'air dégradée par les oxydes d'azote et les particules fines (PM10 et PM2.5).

Ne pas confondre avec les gaz à effet de serre

On distingue les polluants à effet sanitaire, qui ont un impact sur la santé, et les gaz à effet de serre, qui sont responsables du réchauffement climatique. En 2019, le transport routier était responsable en France de 29,27 % des émissions de gaz à effet de serre d'après l'Insee. ●

EN CHIFFRES

**3 ENFANTS
SUR 4***
respirent un air
pollué en France

Dans Rennes
Métropole, la moitié
des déplacements
internes effectués
en voiture font
**MOINS
DE 5 KM**

Nous perdons
8 MOIS*
d'espérance de vie
à cause de
l'exposition
aux particules fines

* source : Organisation
mondiale de la santé

C'EST QUOI UNE...

Zone à faibles émissions

En plus du Plan de déplacements urbains élaboré par Rennes Métropole, l'État impose à toutes les métropoles de plus de 150 000 habitants de mettre en place une Zone à faibles émissions (ZFE). Ces zones visent à limiter l'accès des véhicules les plus polluants au centre des agglomérations, où la qualité de l'air est la plus impactée par le transport routier. À Rennes Métropole, la ZFE entrera progressivement en vigueur à partir du 1^{er} janvier 2025 pour viser une amélioration durable de la qualité de l'air à l'horizon 2030. Pour adapter la ZFE au contexte local tout en répondant aux obligations réglementaires, des études sont en cours. Le périmètre, le calendrier de mise en œuvre et le type de véhicules concernés relèveront d'un choix de Rennes Métropole. Quel que soit le scénario choisi, des mesures d'accompagnement et des dérogations sont envisagées pour limiter les difficultés de déplacement dans la ZFE.

➤ Dossier complet à consulter sur le site de la Fabrique citoyenne fabriquecitoyenne.fr

Une exposition itinérante sillonne également les quartiers rennais et les communes de la métropole jusqu'au 28 janvier.



LOUP
Y ESTU?

On raconte que le loup serait revenu en Bretagne. On l'aurait aperçu près de Rennes... Une légende? On dirait bien que non. Est-il si grand? Si méchant? N'ayons pas peur : c'est même une bonne nouvelle pour la vie sauvage!

Olivier Brovelli
Illustrations Mai Huynh

PAROLE D'EXPERT Thomas Le Campion Groupe mammalogique breton

«Depuis qu'il est revenu dans les Alpes il y a trente ans, le loup progresse en France. Son retour en Bretagne n'est donc pas une surprise. À Goven, il devait s'agir d'un jeune mâle chassé d'une meute, à la recherche d'un territoire. Ce qu'on appelle un «disperseur». Était-il juste de passage? Est-il mort? On ne sait pas. Autour de Rennes, il pourrait se nourrir facilement de lapins, chevreuils et sangliers. Mais il ne serait pas tranquille car la présence humaine le dérange. D'autres coins plus sauvages lui conviendraient mieux en Centre Bretagne.

Revoir le loup est un message d'espoir. Ça veut dire que des espèces animales menacées peuvent se rétablir si on les laisse tranquilles.»



VRAI ou
FAUX?



**LE LOUP
à la rage...**

FAUX

Jusqu'à la fin du 18^e siècle, la rage était à l'origine de cas d'attaque sur les humains. **Mais la rage a officiellement disparu en France depuis 2001.**



**LE LOUP
mange des enfants...**

FAUX

Le loup est carnivore mais ne s'attaque pas aux hommes. Il est discret et craintif. Il reste toutefois un animal sauvage. Le risque zéro n'existe donc pas. Si tu vois un loup, reste debout et ne cours pas. Recule doucement sans le quitter des yeux, sans lui tourner le dos. S'il retrousse ses babines, crie et jette-lui des objets en continuant à reculer. C'est lui qui partira le premier.

HO! UN LOUP!

«C'est la première chose que je me suis dite en le voyant. Comme une évidence, sans surprise. Je n'ai pas eu peur. Je me sentais en sécurité dans ma voiture. Il trottait paisible. Son poil était fourni. Je l'ai trouvé beau.»

Françoise, Lassy



Il était une fois une dame, Françoise, qui allait déposer ses enfants à la crèche, un mardi matin près de Goven, à 20 km de Rennes. Quand soudain, un animal traverse la route. Beaucoup plus gros qu'un chien. La dame l'appelle par la fenêtre de sa voiture. L'animal la regarde puis traverse le champ sans se presser et disparaît dans la forêt. C'était en novembre 2022. Et, incroyable, c'était bien un loup! Une première en Ile-et-Vilaine depuis plus de cent ans! Le loup de Goven est-il aussi le loup de Berrien, le tout premier aperçu quelques mois plus tôt dans les Monts d'Arrée, à 200 km de Rennes? Ça fait loin quand même... Il y aurait donc au moins deux loups en Bretagne. Pas encore de meute. Mais les loups marchent beaucoup, plusieurs dizaines de kilomètres par jour. Pas sûr qu'il traîne encore son museau dans le coin.



LE LOUP est protégé...

VRAI

En France, le loup est une espèce classée «vulnérable» et strictement protégée. Il est interdit de le tuer ou de le piéger. Un braconnier risque deux ans de prison et 150 000 € d'amende.

Le loup en vidéo!

Si tu veux tout savoir sur le loup tout en t'amusant, rien de mieux que les vidéos de la célèbre émission «C'est pas sorcier». Mais oui Jamy! C'est par ici > bit.ly/cpassorcier-loup



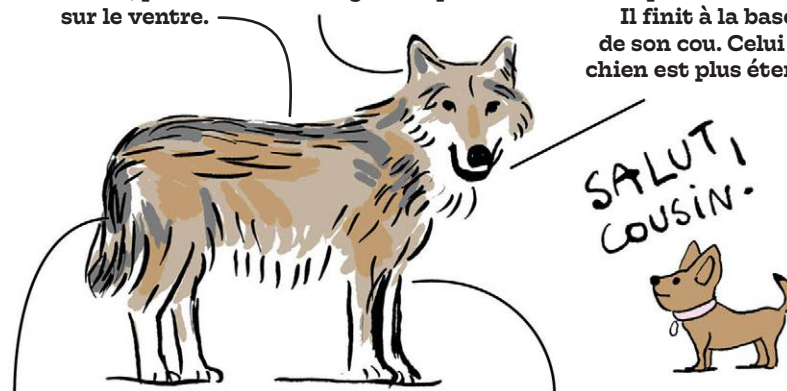
Le jeu des différences

Certaines races de chien ressemblent comme deux gouttes d'eau au loup. Comme le chien-loup de Tchécoslovaquie ou le chien-loup de Saarloos, deux races créées par croisement entre des chiens domestiques et des loups. Mais quelques détails ne trompent pas. Ouvre l'œil.

Du gris au roux, **LE PELAGE** du loup est nuancé. Il est aussi contrasté : sombre sur le dos, plus clair sur le ventre.

LES OREILLES du loup sont plus courtes, légèrement arrondies. Celles du chien sont longues et pointues.

De couleur blanche, **LE «MASQUE LABIAL»** autour de la gueule est bien marqué chez le loup. Il finit à la base de son cou. Celui du chien est plus étendu.



LA QUEUE du loup est également plus courte.

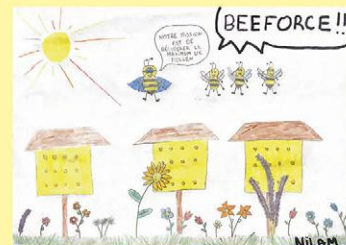
Chez le loup, **UNE LIGNE NOIRE** verticale est dessinée à l'avant de ses pattes de devant.

JEU-CONCOURS!

Bravo aux gagnants du mois dernier!



Marius



Nilam



Anaé

À TES CRAYONS!

Tu sais qu'un chien-loup est un croisement entre un loup et un chien...

À toi maintenant d'imaginer d'autres animaux mélangés. Éléphant-moustique, pingouin-tigre... N'hésite pas à jouer les apprentis sorciers et à nous surprendre!

Envoie ton dessin à :

petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau!



AGRICULTURE ET ALIMENTATION

PRODUIRE ET MANGER SAIN, LOCAL ET DURABLE

Améliorer la qualité de l'eau et de l'air, faire face au changement climatique, répondre au désir de manger des produits locaux, durables et sains, permettre aux agriculteurs de vivre de leur activité... Autant de raisons pour s'intéresser aujourd'hui à l'agriculture et l'alimentation dans la métropole. Pourquoi vouloir des pratiques plus durables? Comment s'y prendre? Éclairage.

© Arnaud Loubry



La Mévrais, Betton, à deux pas de l'Ille. Dans une ancienne étable, Benoît Dassé produit des yaourts, des fromages et de la crème. Ancien ingénieur en agriculture, il a repris « L'Ille au pré » début 2022. La crèmerie-fromagerie occupe un local d'une centaine de mètres carrés sur une ferme en agriculture biologique, à quelques pas de la salle de traite des vaches. Benoît utilise chaque semaine entre 650 et 700 litres de lait. Un tuyau relie directement le lait traité à un réservoir, qui se trouve dans la salle de fabrication. On peut difficilement faire circuit plus court entre la production et la transformation.

L'avantage de cette proximité est qu'il sait, et peut voir chaque jour, ce que mangent les vaches, principalement de l'herbe des prairies à proximité. Une nourriture qui donne un lait « riche en protéines et en matières grasses ». Le fromager décrit de façon simple un cycle vertueux : « Si les vaches ont une alimentation de qualité, mes produits sont meilleurs et ils doivent être nutritionnellement bons pour les humains. » Et consommés à proximité : « L'objectif est de les vendre jusqu'à 20 km autour d'ici, et il y a de quoi faire ! » estime Benoît. Je suis à Betton, juste à côté de Rennes et on peut faire des choses de qualité, de bons produits bio aux portes de la ville. »

Ville et campagne se retrouvent

Le système alimentaire, qui regroupe agriculture et alimentation, relie la campagne et la ville depuis des siècles : « À l'Antiquité et au Moyen Âge, les villes avaient un rôle prépondérant sur la régulation du système alimentaire », explique Jeanne Pahun, chargée de recherche en sciences politiques à l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement). Les villes contrôlaient les denrées alimentaires qui y entraient, des taxes étaient imposées sur les produits, sur les quantités. « Il s'agissait d'éviter les famines, les disettes et les contestations sociales dans les faubourgs. » Selon la chercheuse, l'État a repris la main

«Je suis à Betton,
juste à côté de Rennes
et on peut faire des choses
de qualité, de bons
produits bio aux portes
de la ville.»

Benoît Dassé,
fromager



© Arnaud Loubry

sur le système alimentaire vers la fin du XIX^e siècle, notamment à travers la mise en place d'une politique hygiéniste. Puis au sortir de la guerre 1939-1945, «*l'enjeu était de manger plus et produire plus. L'État mène dans les années 1960 une politique dirigiste avec de nouveaux moyens de production qui vont transformer les paysages des fermes et des régions de France.*» Ces dernières années, la situation a évolué : «*Nous sommes encore dans cet héritage du productivisme, mais la demande sociale s'est actualisée, avec l'idée de produire mieux pour manger mieux.*» Villes, métropoles ou territoires accompagnent ce changement dans tout le pays. En avril 2023, ce sont 430 projets alimentaires territoriaux qui étaient reconnus par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Dans la métropole rennaise, Yannick Nadesan,

«La demande sociale
s'est actualisée, avec l'idée
de produire mieux
pour manger mieux.»

Jeanne Pahun, chargée de recherche
en sciences politiques à l'Inrae

conseiller métropolitain délégué à l'Agriculture et à l'Alimentation, observe «*un retournement historique*». «*Rennes et la métropole ont toujours été à la jonction des réalités urbaines et rurales, considère-t-il. Culturellement, la partie urbaine du territoire avait tourné le dos à l'agriculture. Et celle-ci, dans une logique de filières longues et exportatrices, tournait le dos à cette partie urbaine. Depuis plusieurs années, tout cela se reconnecte.*» Exemple emblématique selon l' élu : «*La formidable effervescence de la gastronomie rennaise, avec la revendication par les restaurateurs d'avoir une cuisine à base de produits locaux et de qualité. Dans le même temps, l'agriculture s'est tournée de plus en plus vers la vente locale, avec une diversification des produits,*

une montée en qualité environnementale.» Illustration chez Benoît Dassé : depuis le printemps, il vend certains de ses produits à des restaurants et à une pâtisserie rennaise, qui les intègrent dans leurs recettes. «*C'est super valorisant !*» se réjouit-il.

Agir pour la santé humaine, l'environnement et l'économie

La métropole est, relève Yannick Nadesan, «*la dixième aire de consommation alimentaire de France*» mais aussi «*une métropole agricole*» puisque les terres agricoles représentent plus de la moitié de sa superficie (55 %). En 2022, avec ses communes membres et les acteurs locaux, la Métropole s'est dotée d'une stratégie pour une agriculture et une alimentation durables. Celle-ci vient d'être traduite dans un plan d'actions de 2023 à 2027. Axes majeurs : maintenir ces 55 % de terres agricole et tendre vers le zéro pesticide de synthèse à horizon 2030.

«*L'agriculture et l'alimentation sont des leviers importants si l'on veut améliorer la santé humaine et réduire notre impact sur l'environnement*», pointe la chercheuse Jeanne Pahun. Une politique locale est, selon elle, «*un levier formidable*» pour répondre aux enjeux écologiques, sociaux et de santé publique. Yannick Nadesan confirme : «*C'est notre responsabilité de poser des caps politiques pour protéger notre environnement et notre population, et en même temps ouvrir des ambitions réalistes pour que les acteurs économiques concernés puissent faire autrement.*» Avec 41 % des chefs d'exploitation sur la métropole qui avaient plus de 55 ans en 2020, faciliter les transmissions, en encourageant la formation et la reconversion vers les métiers agricoles, s'avère par ailleurs crucial pour préparer le futur d'une production locale, saine et durable.

Nicolas Auffray

EN SAVOIR PLUS

Stratégie et plan d'actions de la Métropole :
metropole.rennes.fr/lagriculture-et-lalimentation

EN CHIFFRES

55%

du territoire consacrés
à l'agriculture

718

exploitations agricoles
dans la métropole

17%

en agriculture bio



YANNICK NADESAN, CONSEILLER
MÉTROPOLITAIN À L'AGRICULTURE
ET À L'ALIMENTATION

« C'est notre
responsabilité
de poser des caps
politiques pour
protéger notre
environnement et
notre population,
tout en ouvrant
des ambitions
réalistes pour
les acteurs
économiques
concernés. »



© Erwan Balança



Emmanuel Pivan, meunier des Moulins de Champcours, engagé dans le dispositif Terres de sources. ↑

SEMER DES GRAINES... POUR UNE AUTRE AGRICULTURE

Pour creuser le sillon d'une agriculture plus durable, de nombreuses initiatives et projets essaient sur le territoire, dont plusieurs portés ou soutenus par Rennes Métropole. Quelques exemples.

Nicolas Auffray et Arthur Barbier

Terres de sources : un label pour une agriculture vertueuse

Aujourd'hui, plus de 120 agriculteurs sont engagés dans la démarche Terres de sources. Ce projet, soutenu par l'État, a été initié par la Collectivité Eau du bassin rennais. Pour améliorer la qualité de l'eau, celle-ci a fédéré des collectivités (intercommunalités et communes), des agriculteurs, des transformateurs, des citoyens. Objectif : accompagner des agriculteurs locaux engagés dans une démarche d'amélioration de leurs pratiques. Les agriculteurs labellisés Terres de sources s'engagent à ne plus utiliser certains produits phytosanitaires, d'antibiotiques à titre préventif dans l'élevage, de produits à base d'OGM dans l'alimentation animale.

Trouver des débouchés pour les produits

Pour faire vivre leur engagement, les agriculteurs doivent pouvoir trouver davantage de débouchés pour leurs produits. C'est l'objet de la Société coo-

pérative d'intérêt collectif (SCIC) Terres de sources, créée en 2022. Elle rassemble notamment 70 producteurs, 18 transformateurs et 7 collectivités.

La coopérative fournit pour l'heure les cantines de collectivités, avec lesquelles un marché public a été conclu. Produits laitiers, viandes, légumes, boissons, produits secs, surgelés... peuvent être livrés en une seule fois grâce à la SCIC.

Un travail d'organisation, notamment logistique, qui se met petit à petit en place. « *Il faut d'abord consolider le modèle sur la restauration collective, pour pouvoir ensuite le transposer à la restauration commerciale et aux grandes et moyennes surfaces* », explique Frédéric Bodiguel, coordinateur de la SCIC Terres de sources.

➤ Plus d'infos :
terresdesources.fr

↓ Depuis septembre, Philippe Robin et Sébastien Delva sont maraîchers bio à Cesson-Sévigné.

© Arnaud Loubry



Une conserverie bio à Pacé

Valoriser les fruits et légumes « moches » et les surplus de production de maraîchers bio locaux, avec, en ligne de mire, la lutte contre le gaspillage alimentaire... Bienvenue à la conserverie bio de Pacé ! Son nom, Trans Farm Earth, une société d'intérêt collectif agricole (Sica) qui a permis de mettre producteurs et cuisiniers autour de la table pour travailler à la création d'un atelier de conserves. Découpe des produits, stérilisation des bocaux, séchage... on y produit chaque jour entre 300 et 500 kg de denrées. Quel débouché pour les conserves ? Les AMAP (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne), en lien direct avec les consommateurs. Certaines productions sont réalisées en circuit court. Julien, agriculteur à Melesse, transforme par exemple ses pommes en compote grâce à la conserverie. Elles trouvent ensuite leur place sur les tables des cantines scolaires environnantes.



➤ Plus d'infos :
facebook.com/TransFarmEarth

↑ Les conserves produites à Pacé sont principalement vendues en AMAP.
© Arnaud Loubry

Au fil des Cesson : retour à la terre

La Métropole est propriétaire de 300 hectares de terres agricoles. Sa stratégie pour l'agriculture et l'alimentation durables de 2022 fixe un objectif : engager à terme ces terres en agriculture biologique. Depuis fin septembre, 4 hectares appartenant à la collectivité sont loués rue de la Rigourdière à Cesson-Sévigné à deux maraîchers en agriculture bio, Sébastien Delva et Philippe Robin, qui ont

créé le Gaec Au fil des Cesson. Tous deux ont choisi de changer de métier et de se reconvertir dans le maraîchage.

Ils ont signé un bail rural à clauses environnementales avec la collectivité. Depuis deux ans, Rennes Métropole impose en effet pour chaque nouveau bail que le locataire cultive en agriculture biologique et qu'il protège les haies bocagères. Objectif : préserver l'environnement et supprimer l'usage des pesticides de synthèse.

Des légumes variés et de saison

Fin octobre, les deux maraîchers ont commencé à installer des serres sur 2 000 m². Elles ne seront pas chauffées. « Notre source d'énergie sera le soleil », précise Philippe Robin. Les serres et le hangar de stockage seront équipés pour récupérer l'eau de pluie. Objectif : 1 200 m³ par an pour l'arrosage, « qu'on ne pompera pas dans les nappes ». Philippe et Sébastien prévoient de planter deux hectares de légumes : carottes, pommes de terre, céleri, haricots verts, tomates... « On va faire des variétés adaptées à ici et sur des critères de goût et de qualité. » Les maraîchers espèrent vendre leurs premiers légumes à partir de juin prochain sur le marché de Cesson-Sévigné.

Autre exemple d'accompagnement en faveur de l'agriculture bio, la Métropole a lancé en 2022 un appel à projets agricoles (élevage, maraîchage, culture céréalière), pour une parcelle de 44 hectares à Mérol, entre Laillé et Bruz. Parmi les porteurs de projet retenus, un éleveur laitier en bio y loue dix hectares pour du pâturage et du foin.



Objectif AOP pour le Gwell

Le Gwell c'est un lait fermenté 100 % breton, de la même famille que le yaourt. « C'est un produit très onctueux, et légèrement acidulé. Il est fabriqué uniquement avec le lait de vaches de races bretonnes », précise Stanislas Lubac, animateur à l'Association des paysans producteurs de Gwell. Créée en 2019, cette dernière travaille à l'obtention de la première appellation d'origine protégée (AOP) de Bretagne pour une production laitière. Le chemin sera long, les quatorze fabricants de Gwell le savent, il faut près de dix ans pour obtenir le précieux sigle.

« L'association est garante du produit, elle en assure la promotion, elle regroupe les éleveurs et producteurs, partage les méthodes de fabrication, et encourage l'installation de nouveaux producteurs. » Une démarche soutenue par Rennes Métropole, qui vient de voter une aide de 5 000 € par an jusqu'en 2026.

Pour Myriam Chevillon, éleveuse de vaches laitières à Langan, engagée dans l'association, « il y a un lien fort entre la production de Gwell et l'élevage de races locales préservées. C'est une agriculture avec des valeurs que je partage : respect de l'animal et de l'environnement. »

➤ Plus d'infos :
legwell.fr



© Emmanuel Pain

↑ Anne-Laure, éleveuse
à Chavagne.

CARTE BLANCHE À...

EMMANUEL PAIN, PHOTOGRAPHE PORTRAITISTE

Le photographe rennais Emmanuel Pain est à l'origine d'une série de portraits d'éleveurs et d'agriculteurs de la métropole visant à promouvoir ces métiers. Rencontre avec l'artiste, qui revient sur les coulisses de cette campagne de promotion.

Pierre Mathieu de Fossey

Si vous fréquentez la gare de Rennes, le Roazhon Park, le Glaz Arena ou que vous vous baladez dans Rennes, vous allez sans doute revoir ces visages. Des portraits affichés issus d'une série de dix clichés commandés au photographe Emmanuel Pain par Rennes Métropole, dans le cadre d'une campagne de promotion des métiers agricoles. L'enjeu ? Susciter des vocations professionnelles et donner envie de s'orienter ou de se reconverter vers des professions qui ont du sens. Ces femmes et ces hommes répondent en effet au plus vital des

besoins : celui de se nourrir. Et les métiers agricoles sont des professions d'avenir. Sur le territoire métropolitain, on recense actuellement une installation pour trois départs, et dans les dix prochaines années, deux agriculteurs sur cinq vont partir en retraite.

Exploitants ou salariés agricoles, éleveuse ou maraîcher, installés en bio ou en conventionnel... ces dix professionnels de l'agriculture ont accepté de passer devant l'objectif.



© Emmanuel Pain

↑ Hervé, paysan boulanger
à Miniac-sous-Bécherel.

BIO EXPRESS

Né à Rennes en 1974, Emmanuel Pain est devenu photographe presque par hasard. C'est lors d'une colo qu'il en apprend les rudiments. Cet aventurier dans l'âme, pas très heureux à l'école, comprend que la photo est un sésame pour « découvrir des endroits et rencontrer des gens qui font des trucs intéressants ».

Ce fils d'un chef cuisinier, qui se voyait déjà emboîter le pas paternel, décide donc de bifurquer. Il apprend son métier sur le tas, chez Ouest-France d'abord, aux sports, puis à l'agence Reuters et à l'Agence France Presse (AFP), qui l'envoie aux quatre coins du monde.

En 2005, de retour à Rennes, il décide de se consacrer exclusivement au portrait. Il travaille pour la presse magazine, notamment pour Bretons.

Pourquoi le portrait ? « J'ai toujours aimé le rapport à l'autre... » Pas trop adepte du studio et des mises en scène, Emmanuel Pain privilégie le naturel. Et la rencontre. « Comme quand j'ai rejoint Anne-Laure, l'éleveuse de vaches laitières, à 6 heures du matin pour aller chercher ses bêtes... Ce sont des moments comme ça que j'adore. Ça n'a rien à voir avec la photo mais c'est la photo qui permet ça. »

➤ En découvrir plus : emmanuelpainphotographie.com

ENTRETIEN AVEC
EMMANUEL PAIN**Cela n'a pas été trop difficile
de convaincre les agriculteurs ?**

« Ils étaient un peu sur la retenue au début, pas forcément à l'aise à l'idée de s'imaginer sur des affiches immenses et peur que la séance photos dure des heures... Bref, il y avait de l'appréhension. Je me suis dit qu'il fallait y aller cool et sans trop de matériel pour ne pas être trop impressionnant. La lumière, la nature et puis voilà.

J'ai essayé de travailler dans la simplicité et de me fondre dans le paysage pour faire comme si je n'étais pas là. »

Comment on y arrive ?

« En étant vrai. Je ne cherche pas à traverser la réalité... c'est sans doute des restes de mes années dans la presse d'actualité. Je m'intéresse vraiment au sujet, je veux créer une relation authentique et sympa-

thique avec les gens, à partager un moment. J'ai toujours envie que les gens se trouvent beaux sur les photos que je prends. »

Une anecdote ?

« J'ai mangé une salade incroyable chez Joanna, 30 secondes après qu'elle a été coupée, sans vinaigrette, juste avec quelques radis, au milieu des bottes de paille... C'était un moment magique ! »

5 MARCHÉS DE NOËL À DÉCOUVRIR

Il n'y a que l'embarras du choix ! Nombreux sont les marchés de Noël à Rennes et dans les communes de la métropole. En panne d'idées cadeaux originales ? Voici une petite sélection qui pourrait vous aider.

Isabelle Audigé & Cyndie Gueutier
Photo : © Les Ateliers du vent



1

LE LOCAL

Corps-Nuds

Ici, les organisateurs ont choisi des associations et artisans cornusiens et locaux (Ille-et-Vilaine). Soit une quarantaine de créateurs « de qualité et variés » : bijoux, linogravure, céramique, illustration, peinture, vêtements, objets décoratifs, mobilier design, tisanes, miel, chocolat, confitures, macramé, créations florales, travail du bois, du fer, du papier... Buvette sur place.

➤ Dimanche 10 décembre, de 10h à 18h, salle de la Huberdière



2

LA RÉGALADE

Le Triptik d'Acigné

Organisé par l'équipe des Fins Gousiers, le marché fête sa 25^e édition. La spécialité : le bien-manger. De quoi se régaler avec plus d'une cinquantaine d'exposants proposant vin et produits du terroir. Des artisans sont également présents. Sur place, nombreuses animations : père Noël, clown, maquillage, conte, manège, tombola... Buvette et restauration.

➤ Samedi 9 (9h-19h) et dimanche 10 décembre (9h30-18h30)

3

L'INSOLITE

Noël des établis, à Rennes

Faire ses courses de Noël dans un ancien garage Peugeot, c'est insolite ! La manufacture locale Comme un établi invite à découvrir une vaste sélection d'articles uniques créés par une cinquantaine d'artisans engagés. Déambulez entre les machines de cet atelier partagé, et craquez pour des cosmétiques naturels, bijoux en bois, luminaires en papier japonais... Des cadeaux 100 % artisanat français.

➤ Samedi 16 et dimanche 17 décembre, de 11h à 18h, 5, rue Bahun-Rault





4

LE ROCK'ROLL**Marché pas pareil, à Rennes**

Ici, c'est ambiance de Noël rock and soul ! Au programme : plus de 40 exposants pour des créations originales, artistiques et artisanales (peintures, sculptures, dessins, photographies...). Devenez collectionneur et spéculiez à petit prix avec le mini-marché de l'art. Dégustez des soupes miso en écoutant le DJ set de 50 ft Queenie et découvrez la chambre photographique d'Estelle Chaigne (sur réservation).

➤ Jeudi 14 décembre, de 16h à 22h, les Ateliers du vent - 59, rue Alexandre-Duval

5

LE SOLIDAIRE**Le marché solidaire, à Rennes**

En soutien à Cœurs résistants, un événement convivial pour offrir des livres, des céramiques, des produits cosmétiques, des créations zéro déchet ou encore des œuvres d'artistes locaux. Bar et petite restauration, tombola.

➤ Dimanche 17 décembre, de 11h à 20h, 4, rue du Faux-Pont

**D'autres rendez-vous****RENNES****LE MARCHÉ DU MAIL**

Vin chaud pour les parents, confiseries pour les enfants... Ce traditionnel marché ravira petits et grands. Promenez-vous entre les petits chalets et terminez votre parcours sur la grande roue !

➤ Jusqu'au 31 décembre, mail François-Mitterrand

LE MARCHÉ DES CRÉATEURS

Pour cette 23^e édition, 50 créateurs et artisans d'arts locaux vous accueillent pour une multitude de cadeaux possibles.

➤ Jusqu'au 23 décembre, de 10h à 19h, place Hoche

LES ARTS DU FEU

Artisans d'art et artistes transforment les matières par le feu : terre, verre, métal. Démonstrations, ateliers, ventes... lesartsdufeu.com

➤ Du 7 au 10 décembre, place de la Mairie

LE SALON

De la musique sous le sapin ! Rendez-vous au Salon, une boutique qui regroupe cinq labels rennais produisant des artistes du cru ou d'ailleurs. Offrez à vos proches un vinyle ou CD à prix doux (entre 10 et 20 €). vladlabel.bandcamp.com/music

➤ 16 et 17 décembre, de 10h à 18h30, 12, rue Dupont-des-Loges

L'ÉPHÉMÈRE 35.2

Marché éphémère dans l'ancien local de Trocabi, au rez-de-chaussée du Quadri au Blosne. Stand de la librairie L'Établi des mots, cafétéria tenue par Au P'tit Blosneur, créateurs, restauration à emporter les vendredis midi, vente de légumes locaux, ateliers cuisine, DIY...

➤ Jusqu'au 23 décembre Le Quadri - 47, avenue des Pays-Bas

NOYAL-CHÂTILLON-SUR-SEICHE**MARCHÉ DE NOËL**

Une cinquantaine d'exposants : bijoux fantaisie, parfumerie, lingerie, céramiques, maroquinerie, alimentation, décorations... Restauration, vin chaud et père Noël.

➤ Dimanche 10 décembre, 9h-18h, espace Louis-TeXier

CHARTRES-DE-BRETAGNE**VILLAGE DE NOËL**

Environ 120 exposants (idées cadeaux, gastronomie, bijoux...). Restauration et buvette, père Noël, tombola, animations...

➤ Samedi 16 et dimanche 17 décembre, de 10h à 19h, halle de la Conterie

ET AUSSI

- 8/12: Cintré
- 8-10/12: Cité Pierre-Louail, Rennes
- 9/12: La Chapelle-des-Fougeretz et Bécherel
- 10/12: Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Saint-Gilles, Saint-Erblon
- 15/12: Nouvoitou
- 17/12: La Chapelle-Thouarault



RÉCITS

HISTOIRES RENNAISES À DORMIR DEBOUT

Un loup-garou dans les rues de Rennes, vous y croyez ? Pas plus qu'à ces animaux fantastiques peuplant la Vilaine ! Et pourtant, n'y a-t-il pas toujours une part de vérité, même infime, dans les récits les plus fous ? Voici en guise de conte de Noël, le petit musée des horreurs rennaises. Pensez à vous munir d'un talisman !

Jean-Baptiste Gandon

Illustrations : Luc Monnerais

Il y a bien sûr Edgar Poe et ses *Histoires extraordinaires* ; Alfred Hitchcock et ses *Contes à donner des sueurs froides* ; Tim Burton et son *Étrange Noël de Mr Jack*... Nous pourrions ajouter notre bonne ville de Rennes et ses alentours, avec ses récits effrayants, exhumés par le journaliste Julien Joly dans ses *Histoires extraordinaires rennaises*. Peu importe que les faits soient avérés ou non. Ces légendes, qui empêchèrent jadis les Rennais crédules de dormir sur leurs deux oreilles, sont bien réelles.

L'abbé sorcier

Commençons ce macabre périple avec Mathurin Trullier. Nous sommes en 1642, et l'abbé de Fougères, 34 ans, ne va pas tarder à défrayer la chronique. On raconte que le jeune homme préfère le grimoire de la magie noire au livre saint. Que ce passionné de physique-chimie passe ses nuits à chercher la pierre philosophale, qui lui permettra de changer le plomb en or...

Les preuves que Mathurin Trullier a pactisé avec le diable s'enfilent tels les grains d'un chapelet, enflées par la rumeur, et relayées par des langues toujours promptes à se délier.

Le soir de Noël, l'abbé aurait notamment servi à ses convives des cerises rouges, ramassées dans l'arbre de son jardin. Étrange, en plein hiver...

Le Fougerais et un ami auraient encore couvert, en volant, les 50 kilomètres séparant Rennes de Fougères, afin d'assister à l'office de Saint-Melaine. La foi donne des ailes, dit-on, mais l'atterrissage est brutal :



le prêtre sorcier est arrêté, jugé et meurt finalement sur le bûcher, place des Lices, le 19 janvier 1643.

Le zombie de La Paillette

Voici maintenant une histoire de revenants dont le lecteur ne reviendra pas : nous sommes à l'aube du XIX^e siècle, dans les travées de l'hôpital Saint-Yves. Une religieuse constate que le corps de cet ouvrier est tout ce qu'il y a de plus raide.

La dépouille du pauvre diable est alors jetée dans une fosse commune, au cimetière de La Paillette, rue de Polieux. L'histoire devrait s'arrêter là, mais à la nuit tombée, le mort-vivant a la mauvaise surprise de se réveiller au milieu des cadavres enchevêtrés, éclairé par la lumière blafarde de la lune.

Le repos éternel étant remis à plus tard, notre zombie parvient à ramper jusqu'à son domicile de la rue Nantaise, où les voisins viennent attester du miracle. L'ouvrier revenu à la vie y gagnera le surnom de Père La Paillette. Il vivra encore quarante ans avant de retourner, pour de bon cette fois, six pieds sous terre.

Quand un crapaud géant semait la terreur

Au XIII^e siècle, bien avant la célèbre fable de La Fontaine, un crapaud trois fois plus gros qu'une vache

« Une nuit de 1825, près de l'église Saint-Étienne, un cri retentit. On jure avoir aperçu un loup-garou... »

et trois fois plus fort qu'un bœuf aurait semé la terreur dans les eaux troubles de la Vilaine, au niveau de l'actuel Jardin de la Confluence.

Contrarié dans son projet de canal entre Rennes et Saint-Malo, Louis IX, le roi de l'époque, s'en trouva fort contrarié. En guise de talisman contre le monstre au venin mortel, le souverain fit ériger un calvaire, à l'endroit exact de l'actuelle croix de la Mission. Un répulsif pour le moins efficace, puisqu'on ne revit plus jamais l'ombre menaçante du géant vert.

Le serpent de Saint-Georges

Et ce serpent géant sifflant sur nos têtes, pour qui est-il ? Pour les Rennais qui vivaient au XI^e siècle. Le reptile maladroit renversait tout sur son pas-



sage en allant se désaltérer dans la Vilaine. La maléfique créature rampante aurait régné longtemps si un chevalier sans peur n'était passé par là, avant de repartir en taisant son exploit... Persuadés que leur sauveur n'était autre que Saint-Georges, l'ennemi des dragons, les Rennais édifièrent une abbaye à l'endroit où fut terrassé l'hydre monstrueux. Détruit en 1820, le bâtiment a été remplacé par l'actuel palais Saint-Georges.

Gare au loup-garou !

Nous sommes en 1825 quand retentit pour la première fois un cri d'effroi, à quelques mètres de l'église Saint-Étienne, alors utilisée comme magasin par l'armée. Une jeune sentinelle jure avoir aperçu un loup-garou.

La rumeur mord comme le froid de décembre, et les récits à vous glacer le sang courent déjà les rues depuis quelques jours : chaque soir à minuit, la bête se manifesterait pour semer la terreur. Le fait divers n'est d'ailleurs pas si incroyable que cela. Au XIX^e siècle, les loups sillonnent encore les campagnes bretonnes, et les affaires de lycanthropie* sont fréquentes. En 1598, une de ces créatures a même été jugée au Parlement de Rennes...

La nuit de Noël 1825 ne déroge pas à la règle, mais c'est un vieux briscard qui monte cette fois la garde. En ce soir de pleine lune, l'homme ne se démonte pas et charge baïonnette en avant sur le vampire de pacotille, qui a juste le temps de lâcher ces mots : « Arrêtez, ne me frappez pas, je suis un homme comme vous ! » Trop tard !

À défaut de loup-garou, c'est un jeune garçon de bonne famille rennaise, âgé de 16 ans, qui s'amusait chaque nuit à faire peur à ses contemporains.

Le lutin des mines

Pour finir cet étrange conte de Noël, rien de tel qu'un gentil lutin. Rendons-nous dans les anciennes mines argentifères de Pont-Péan, à quelques kilomètres de Rennes. Là, dans les entrailles de la terre, un farfadet nommé Petit Mineur veillait sur les forçats des profondeurs, capable de prédire un éboulement, ou de signaler les boissages pourris. Certains mineurs ont juré avoir entendu prononcer leur nom à l'approche de l'accident. Et n'oubliaient pas d'allumer une chandelle le jour de la Sainte-Barbe, pour savoir s'ils mourraient dans l'année.

Ce récit est quant à lui consumé, mais que les

amateurs d'histoires à dormir debout se rassurent : ils peuvent prolonger le plaisir en dévorant les *Histoires extraordinaires rennaises*, suivies des *Nouvelles histoires extraordinaires rennaises*, du journaliste Julien Joly et de sa complice Anna Le Vigouroux. ●

* Le mot renvoie à la croyance selon laquelle l'homme pourrait se transformer en loup.

L'ILLUSTRATEUR

LUC MONNERAIS a prêté son coup de crayon pour illustrer cet article. Il est infographiste et dessinateur de BD. En mode polar rennais avec *Danse macabre* (Sixto, 2012), ou historique avec *La Jégado* et *Dans la peau du bourreau* (Locus Solus, 2019 et 2022). Il enseigne par ailleurs les arts graphiques à l'Esdac (École de design, arts appliqués et communication) de Rennes.



AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



MUSIQUE

Le piano noir de Barbara
L'association Anacrouse rend hommage à Barbara, avec la comédienne Anne Le Blé et la pianiste Isabelle Lecerf Dutilloy.
Ven. 8 décembre, 20h30, 17 rue du parc, Betton.
15 et 25 €.
www.isabelle-lecerf-dutilloy.com

Youssoupha Gospel symphonique expérience
Youssoupha et l'Orchestre régional de Normandie
Mar. 12 décembre, 20h, Carré-Séguin, Cesson-Séguin. 29 et 35 €.
pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

Nach
Attention, coup de cœur du Ponant!
Mer. 13 décembre, 20h30, Le Ponant, Pacé. 17 et 22 €.
ville-pace.bzh/mes-loisirs/agenda

Inspiration Bach #2
Le Concerto brandebourgeois et le Concerto pour violon et hautbois, deux chefs-d'œuvre de musique de chambre, par la violoniste Viviane Hanger et les musiciens de l'Orchestre national de Bretagne.
Mer. 13 et jeu. 14 décembre, 20h, Opéra, Rennes.
De 4 à 38 €.
opera-rennes.fr

Hyphen Hyphen
Pop
Jeu. 14 décembre, 20h, Le Liberté, Rennes. 42 €.
leliberte.fr

Les grandes épopées des concerts Unisson
Par la Musique des transmissions de Rennes.
Sam. 16 décembre, 20h, Opéra, Rennes. 5 et 10 €.
opera-rennes.fr



Le groupe Mokhtar et son funk oriental. ©DR

FESTIVAL

TRANS MUSICALES

Vous voulez savoir ce que vous écouterez durant l'été 2024 ?

C'est simple, plongez les yeux fermés et les oreilles grandes ouvertes dans le grand melting pop de cette 45^e édition !

Du mer. 6 au dim. 10 décembre, Rennes Métropole.
lestrans.com/le-festival



MUSIQUE

QUAND CIRQUE RIME AVEC LYRIQUE

Quand la féerie de l'opéra rencontre la magie du cirque, cela débouche sur un « Carnaval baroque » haut en couleur.

Sur scène : dix-huit artistes, acrobates, jongleurs, mimes, chanteurs et musiciens. Cette arche de Noël nous aspire dans l'univers des farces, du faste et du grotesque propre au carnaval italien du 17^e siècle. Idéal pour fêter

la fin d'année en famille, dans la bonne humeur.
Sam. 30, 18h, dim. 31 décembre, 16h, mar. 2 et mer. 3 janvier, 20h, Opéra, Rennes.
Dès 7 ans. De 4 à 46 €.
opera-rennes.fr

Mary L'Asterisk

Chanson groovy tout public
Mar. 19 décembre, 20h30, Le Grand logis, Bruz. Gratuit.
legrandlogis-bruz.fr

Dialogues

Bach, Mendelssohn, Brahms, par les chœurs de chambre Mélisme (s) et Dulci Jubilo.
Mer. 20 et jeu. 21 décembre, 20h, Opéra, Rennes.
De 4 à 32 €.
opera-rennes.fr

FESTIVAL

Glaz festival

Rencontres internationales de la photographie
Jusqu'au dim. 7 janvier, musée des beaux-arts, Les Champs libres et autres lieux, Rennes Métropole.
glaz-festival.com

THÉÂTRE

Une vie d'acteur

Un texte de Tanguy Viel mis en scène par Émilie Capliez, avec Pierre Maillet.
Du mer. 6 au sam. 9 décembre, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Ceci est mon corps

Agathe Charnet et la Cie La vie grande.
Jeu. 7 décembre, La Paillette MJC, Rennes. De 6 à 15 €.
la-paillette.net

Ce qui nous lie

Théâtre et jeu masqué, par la cie Les Échappés du bal
Ven. 15 décembre, 20h, Théâtre du Cercle, Rennes.
De 6 à 12 €.
theatreducercle.com

Le Chant du marabout

Une rencontre entre le Théâtre Dromesko et Ay-roop. À noter : présentation d'une étape de travail d'« Ignis », par Nicolas Fraiseau, ven. 15 et sam. 16 décembre, à 20h.
Du jeu. 14 au dim. 17 décembre, campement Dromesko, rue du Haut-Bois, Saint-Jacques-de-la-Lande.
ay-roop.com

Des amours

Une adaptation du roman de Stendhal, *La Chartreuse de Parme*
Ven. 15 décembre, 20h30, ADEC – Maison du théâtre amateur, Rennes. 4 et 8 €.
adec-theatre-amateur.fr

Fantasio

Un texte d'Alfred de Musset mis en scène par Emmanuel Besnault.
Mar. 19 décembre, 20h, Carré-Séguin, Cesson-Séguin. De 10 à 29 €.
pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

Il tartufo (Le Tartuffe)

Une version italienne et pop de la comédie de Molière. Avec Jean Bellorini à la mise en scène.
Du mer. 20 au sam. 23 décembre, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Gaston, le lutin grognon (trop mignon !)

Un conte de Noël mega rock'n'roll.
Sam. 23 et dim. 24 décembre, 11h et 15, Le Bacchus.
Tout public. 12 €.
le-bacchus.com

LOISIRS

Art Fluence – Salon des métiers d'art

Une quinzaine d'artistes et artisans d'art, invités par le collectif « Les Femmes solaires ».
Du jeu. 14 au dim. 17 décembre, salle du Jeu de Paume, Rennes. Gratuit.

Cet Hiver à Rennes pour fondre de plaisir

Projections, marchés de Noël, fête foraine... Profitez des nombreuses animations proposées dans le cadre de Cet hiver à Rennes du 2 décembre au 7 janvier.
Plus d'infos : hiver.rennes.fr

EXPOSITIONS

Non Complete Story

Films et sculptures de Stanislas Paruzel réinterprétant la légende de Tristan & Iseult.
Jusqu'au sam. 23 décembre, centre d'art 40mcube, Rennes. Gratuit.
40mcube.org

Avaler les cyclones

Entre ciel et terre, histoire et mythe, météorologie et imaginaire, une expérience sensible proposée par Evariste Richter.
Jusqu'au sam. 30 décembre, la Crie centre d'art, Rennes.
la-crie.org

4X3

Irini Karayannopoulou expose des posters de science-fiction sur les panneaux de l'avenue Aristide-Briand.
Jusqu'au dim. 31 décembre, avenue Aristide-Briand, Rennes. Gratuit.
lendroit.org

Gérard Zlotykamien

« Tout va disparaître ». À l'instar de Jacques Villeglé, Claude Buren ou Ernest Pignon-Ernest, « Zloty » est considéré comme un précurseur de l'art urbain en France.
Jusqu'au dim. 7 janvier, musée des beaux-arts, Rennes.
mba.rennes.fr

L'Autre Musée

Les trésors d'une collection d'art contemporain, avec des œuvres de Pierre Soulages, Vera Molnar, Andy Warhol... Jusqu'au dim. 14 janvier, FRAC Bretagne, Rennes. fracbretagne.fr

Les Dahlias

Photographies de Nolwenn Brod. Jusqu'au sam. 27 janvier, Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. Gratuit. bit.ly/expoDahlias

Intelligences,**différentes par nature**

Des êtres vivants les plus rudimentaires aux animaux les plus complexes, l'intelligence à la loupe.

Jusqu'au dim. 10 mars, Espace des sciences, les Champs libres, Rennes.

Dès 8 ans.

espace-sciences.org

Le Voyage fantastique

Un voyage poétique et espiègle à travers les images de la Bretagne capturées par les photographes des siècles passés.

Jusqu'au mer. 20 mars, les Champs libres, Rennes. musee-bretagne.fr

Prism

Yann Nguema explore la matière transparente pour créer des nouvelles formes d'images poétiques, et mystérieuses.

Jusqu'au dim. 31 mars, les Champs libres, Rennes.

Gratuit.

leschampslibres.fr

Cuir, une matière**à fleur de peau**

Un voyage au cœur de l'histoire et de la matière

Jusqu'au 1^{er} septembre 2024, Écomusée de la Bintinais. ecomusee-rennes-metropole.fr

DANSE**L'Envahissement de l'être (danser avec Duras)**

Un solo de Thomas Lebrun porté par la parole de Marguerite Duras.

Du jeu. 14 au sam.

16 décembre, CCNRB, Rennes. De 4 à 12 €.

ccnrb.org

Heures joyeuses

Une expérience artistique participative proposée par Thomas Lebrun, en présence des artistes soutenus par le collectif FAIR-E. À noter : les participants s'engagent pour une journée.

Dim. 17 déc, de 11h à 17h, CCNRB, Rennes. De 4 à 12 € (repas inclus).

ccnrb.org

JEUNE PUBLIC**LES TIROIRS DE L'ÂME**

Un homme seul, un brin cabot, se prend les pieds dans les plis de la vie, tombe et se relève...

À tiroirs ouverts est un spectacle jonglé et burlesque, drôle et touchant, d'une haute technicité. S'ils font les fonds de tiroirs, Quentin Brevet et la cie Majordome sont riches d'une sensibilité à

fleur de peau, et n'ont pas leur pareil pour jongler avec les sentiments.

Dim. 17 décembre, 16h, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne. De 6 à 10 €.

À partir de 5 ans.

chartresdebretagne.fr



© Étienne Saglio

GOUPIL ET KOSMAO : THAT'S ALL FOX!

Il a déjà habité les Rennais aux prouesses les plus folles (transformer par exemple un simple sac plastique en ectoplasme volant au-dessus de la Vilaine)... Le poète circassien Étienne Saglio revient avec un nouveau spectacle cartoonnesque!

Il nous présente cette fois *Goupil et Kosmao*. Soit un grand magicien et son assistant rebelle, un renard capable de tirer au fusil, et de s'envoler en ballon. Un numéro de cabaret aux faux airs

de Tex Avery à découvrir d'urgence.

Mer. 20, 15h, jeu. 21 décembre, 19h, La Paillette MJC, Rennes. Dès 5 ans. 6 €.

la-paillette.net



© Le Bob Théâtre

NOSFERATU A 20 ANS, ET TOUTES SES DENTS POINTUES

Prenez une simple ampoule, dessinez dessus au marqueur deux incisives bien pointues ; procurez-vous un drap noir, et le tour est joué, vous pouvez filer les chocottes aux spectateurs!

Enfin, si vous vous appelez Denis Athimon et Julien Mellano. Bourré de talent et d'imagination, le duo infernal a eu la bonne idée de reprendre leur spectacle culte vieux de 20 ans, mais aux dents encore bien acérées!

Jeu. 21 décembre, 14h30 et 19h, ven. 22, 14h30 et 20h, Théâtre Lillico, salle Guy-Ropartz, Rennes. Dès 8 ans.

lillicojeunepublic.fr

MAIS AUSSI...**Influence**

Des mouvements jonglés, avec la cie Les Invendus. Ven. 8 décembre, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. De 11 à 15 €. À partir de 5 ans. legrandlogis-bruz.fr

Gretel, Hansel et les autres

Mise en scène Igor Mendjisky Du ven. 8 au sam. 16 décembre, TNB, Rennes. À partir de 7 ans. t-n-b.fr/

Instante + Lontano

Deux soli, avec la Roue Cyr pour objet totem. Par la cie 7Bis – Maria Marinoni & Juan Ignacio Tula Mar. 12 décembre, 20h, Le Triangle, Rennes. À partir de 6 ans. De 2 à 9 €. letriangle.org

Égo le cachalot

Le poisson a toujours la pêche est le prouve avec ce spectacle musical très altruiste. Mer. 20 décembre, 15h et 18h30, salle de la Cité. 12 €. bit.ly/Super-Ego

Nimbus

Un ciné-concert par Jen Rival et Nicolas Meheust Mer. 20 décembre, 15h, Le Grand Logis, Bruz. 6 et 8 €. Dès 3 ans. legrandlogis-bruz.fr

La Chuchoterie

Un espace dédié aux livres d'artistes Mer. 20, jeu. 21 et ven. 22 décembre, de 9h30 à 11h30, Théâtre Lillico, salle Guy-Ropartz, Rennes. Tout public dès la naissance. lillicojeunepublic.fr

ÉCHAPPÉE BELLE

LA CRIÉE A 100 ANS!

On y vient depuis un siècle garnir ses cabas de poisson frais, de viande, légumes, épices et autres gourmandises... ou simplement pour en admirer l'architecture. Construites par l'architecte de la Ville Emmanuel Le Ray et inaugurées en 1923, les Halles centrales font partie du patrimoine

remarquable de Rennes, avec leur cour, leurs galeries couvertes et leurs ornements préfigurant le style Art Déco. À l'occasion du centenaire, la Criée sera en fête le temps d'un week-end : visites guidées, jeu-concours, balade gourmande, musique, marché d'artisanat d'art...

INFOS PRATIQUES

Les 100 ans de la Criée – Marché central
Vendredi 8 décembre de 14h30 à 19h,
samedi 9 décembre de 9h à 19h.
Rue Jules-Simon à Rennes.

 République



© Franck Hamon

Heurus

Vieillir à la bonheur



Liliane 85 ans, résidente Heurus

Passez l'hiver en Résidence Services Séniors

4^{ème} semaine offerte* pour
tout séjour d'un mois

02 52 56 24 27 - www.heurus.com

Votre Résidence Services Séniors

Au  du centre-ville

2 rue Nicolas Appert - 35230 Noyal-Châtillon-sur-Seiche

HEURUS - RCS Nantes B 798 174 215 - Visuel non contractuel - ©David-Morganti
*Offre non cumulable et valable jusqu'au 15 mars 2024




Archipel
habitat
OPH DE RENNES METROPOLE

VILLA LÉONIE

34 APPARTEMENTS DU T2 AU T5

**Devenez propriétaire
en Bail réel
solidaire (BRS)
à Rennes,
Hôtel-Dieu**

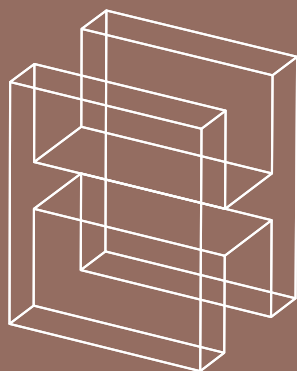


Commercialisation
assurée par notre partenaire


PROMOTION IMMOBILIERE

02 23 30 50 60 ou sur www.keredes.coop

© Architecte : ALL - Image : Animation 3D / Illustration non contractuelle



HONORÉ

NOUVEAUTÉ

39 bd Mermoz - RENNES - ST JACQUES

24 appartements
du 2 au 5 pièces
& 1 maison T4



G R O U P E



ESPACE DE VENTE

13 rue du Puits Mauger à RENNES -  Colombier

02 57 67 11 37

landeau • RCS RENNES B 342 042 546 - ILLUSTRATION NON CONTRACTUELLE : 2PIXELS - 11/2023